

Itinéraire de Talleyrand durant la 4^e Coalition 1806-1807 : « Paris-Berlin-Varsovie-Tilsit-Dresde-Paris »

par Roland Martinet

A l'occasion du voyage de l'association en Pologne en juin 2016 (voir « Le Courrier du Prince » N° 9 février 2017), et avec les renseignements fournis par Philippe Maillard que nous remercions, nous avons tenté de lister les principales villes-étapes de l'itinéraire parcouru par Talleyrand il y a 210 ans. Nous en reprenons ici quelques détails, faits et gestes saillants et les dispositions d'esprit du Ministre des Relations Extérieures.

Situation du moment :

Au terme de la 3^e coalition (1805) d'états européens contre la France de Napoléon, après Austerlitz et le traité de Presbourg – signé par Talleyrand – l'Autriche est expulsée d'Allemagne et d'Italie, mais Anglais, Russes, Napolitains et Suédois poursuivent la guerre.



Le Palais primatial de Bratislava, où Talleyrand signa la paix dite «de Presbourg»

Pour les Anglais, à signaler que après le décès récent de Pitt (qui avait fait expulser Talleyrand en 1794), Fox était arrivé aux affaires étrangères et, pour la première fois depuis la rupture de la paix d'Amiens, semblait faire une ouverture de paix (?) auprès de Talleyrand. Mais, le 13 septembre 1806, Fox décédait subitement. Fin des pourparlers !¹

La 4^e coalition (1806-1807)

La raison de cet incroyable périple de Talleyrand se constitue lorsque la Prusse –qui refuse la réorganisation de l'Allemagne par Napoléon (La Confédération des Etats du Rhin/ Rheinbund)²– rejoint les pays restés en guerre à la fin de la 3^e coalition (1806).

Les rapports de Talleyrand avec Napoléon tournent déjà à l'aigre alors que Talleyrand – tout comme Napoléon – n'a jamais été aussi puissant : « Les choses sont montées à une telle hauteur que le ministre participe aux hommages que, de toutes parts et de toutes manières, on offre à un maître que la fortune et les circonstances ont porté à un point de puissance aussi considérable qu'étonnant » (Baron de Vincent)³.

Talleyrand, à 52 ans, âgé déjà pour son temps, va devoir, une fois de plus, suivre Napoléon dans sa nouvelle et fulgurante campagne.

En quittant Paris en septembre 1806, le Prince n'imaginait pas qu'il ne serait de retour que dix mois plus tard.

1 Paris.

Le 25 septembre 1806, jour du départ de Napoléon (à 4h du matin), Talleyrand signe le traité entre la France et le Prince de Würzburg pour l'accession de ce dernier à la Confédération des Etats du Rhin, puis quitte Paris.

2 Metz.

Il y sera le 28 septembre.

Son Altesse Sérénissime le Prince de Bénévent est accompagné d'une large suite de son ministère : La Besnardière, Roux de Rochelle, Durant de Saint André, Heiberg (traducteur), son copiste Challaye, 3 secrétaires, le cuisinier Chevallier, son fidèle Courtiade et quelques autres domestiques.⁴

3 Coblenz (Koblenz).

Talleyrand y fait halte le 29 sept.

4 Mayence (Mainz).

Arrivée de Talleyrand le 30 sept. Napoléon y est déjà avec sa cour. Ratification du traité cité plus haut. Le Prince, qui restera là jusqu'au 27 oct, en profite pour faire sa cure thermale annuelle à Wiesbaden⁵ tout proche, ne pouvant cette année-là se rendre, comme à l'accoutumée, à Bourbon l'Archambault. Il y rencontre la Reine Hortense avec qui il converse plus qu'avant à la Malmaison⁶.

Le 27 encore, jour de son départ, une lettre à Napoléon qui en est déjà reparti.



Mayence. Vue aérienne. La ville historique est à gauche, le confluent du Rhin et du Main en bas. Wiesbaden est au fond à droite.

5 Fulda.

En passant par Francfort, Talleyrand y fera étape le 27 octobre.

6 Erfurt.

Après la prise de la ville par Napoléon le 11 octobre (puis le 14 victoire à Auerstaedt et Iéna) Talleyrand suit le 28 octobre...et tente d'adoucir les conditions de Napoléon aux offres d'armistice du roi de Prusse défait⁷. La fameuse « Entrevue d'Erfurt » Napoléon/Alexandre viendra plus tard !

7 Berlin.

Talleyrand y séjournera du 31 octobre (18 nov selon L. Madelin...ce qui est improbable) au 1^{er} décembre 1806, alors que Napoléon y sera du 27 octobre au 25 novembre.

Lucchesini rencontre Talleyrand en vue d'adoucir Napoléon⁸.

Joséphine, inquiète, écrit à Talleyrand à Berlin le 11 novembre. Le Ministre des Relations Extérieures, en arrivant à Berlin, essaie encore par une note de convaincre l'Empereur d'organiser la pacification générale...Napoléon maintient ses exigences contre la Prusse. Frédéric-Guillaume choisit alors de continuer la guerre aux côtés de la Russie.

Après une pathétique réunion avec ses collaborateurs le 19 novembre –« j'ai à vous montrer quelque chose qui vous fera dresser les cheveux sur la tête »⁹-, Talleyrand, contraint, présente à Napoléon le 20 novembre son rapport sur ce qu'il appellera plus tard « le gigantesque et désastreux blocus, contraire au droit des gens ». Le Blocus Continental sera décrété, de Berlin donc, par Napoléon le lendemain 21 novembre 1806.

Cambacérès indique dans ses mémoires : « En proposant le blocus, le ministre Talleyrand indiqua tous ses inconvénients... »⁹.

La paix est impossible. L'échec du blocus et la suite...donneront raison à Talleyrand.

8 Frankfort sur l'Oder (Frankfurt an der Oder).

Le ministre des Relations Extérieures de la France poursuit son périple, à la suite de Napoléon, toujours plus à l'Est...

9 Posen (Posnan)

Après le passage de Napoléon du 27 novembre au 16 décembre, étape du Prince le 4 décembre, logé dans une misérable chambre : « Tâchez que je sois moins mal logé qu'ici » dit Talleyrand à Prosper de Barante chargé de trouver logis à Varsovie.¹⁰ La marche de la Grande Armée vers Varsovie se poursuit ...

10 Klodava

Nouvelle étape de Talleyrand : 19-20 décembre. Les routes sont épouvantables (et les villages traversés misérables) : pluie, brumes et boues. Il faut traverser les cours d'eau et les marais sur des ouvrages formés de troncs d'arbres. Parvenu en voiture à Lowitz, Napoléon doit faire à cheval la fin du trajet jusqu'à Varsovie. La voiture pourtant légère de Talleyrand s'embourbe et il doit attendre 24 heures avant qu'une corvée de soldats ait pu la remettre en état de repartir.¹¹

11 Varsovie (Warszawa)

Arrivé le 26 décembre 1806 (19 déc selon Madelin !), Talleyrand y demeurera plus de 4 mois jusqu'au 3 mai 1807, et y administra le nouveau grand-duché de Varsovie. Napoléon y était arrivé dès le 19 décembre, installé au Zameck (ancien château royal). Il y reviendra le 1 janvier 1807... Le Prince résidera au palais Tepper, celui de la rue Miodova, détruit pendant la deuxième guerre mondiale..et non celui du même nom, toujours

existant, rue Dluga.¹²

Talleyrand essaie encore d'adoucir les ardeurs guerrières de Napoléon en lui « procurant » (dixit Napoléon) Marie Walewska lors des fêtes du 17 janvier.

Talleyrand rencontre la comtesse Tyszkiewicz, qui l'aidera et renseignera beaucoup à Varsovie, viendra à Paris et à Valençay et lui sera éperdument fidèle jusqu'à son décès à Tours en 1834.

C'est par elle que Talleyrand fait la connaissance de Batowski (encore proche de la Duchesse de Courlande...) qui l'aidera dans l'administration du « duché de Varsovie » et qui influera sur le mariage à venir de son neveu ...et sur son propre futur ...¹³

Talleyrand qui a toujours considéré que la disparition de la Pologne était une erreur, qu'il fallait la restaurer, « pour la sécurité de la France », comme tampon entre la Russie, la Prusse, et l'Autriche (qui s'y oppose !), cherche en vain une alliance avec l'Autriche. Nouveau mémoire à l'Empereur du 28 janvier.¹⁴

Talleyrand, comme Napoléon, a pourtant une piètre opinion sur la capacité des Polonais à se gouverner...

L'Empereur, dans la Pologne, ne voit essentiellement pour l'heure, que le renforcement, par des Polonais, de son armée contre la Russie.

Il repart le 29 janvier afin de prendre le commandement de la Grande Armée contre les Russes. Bataille meurtrière et indécise d'Eylau le 8 février. Au début, c'est Maret qui dirige la « Commission de gouvernement » dans un sens favorable à Napoléon. Mais le 21 février 1807, Napoléon, de Liebstadt, rappelle Maret auprès de lui.

Talleyrand le remplace comme Haut-Commissaire. Omniprésent, il renseigne Napoléon tous azimuts sur Varsovie, les Polonais, les menaces autrichiennes comme celles de Constantinople contre les Anglais.

Napoléon le charge encore du ravitaillement de la Grande Armée. « Faites des miracles lui écrit l'Empereur le 12 mars. Aujourd'hui le sort de l'Europe et les plus grands calculs dépendent des subsistances. Battre les russes, si j'ai du pain, c'est un enfantillage ». ¹⁵

Talleyrand, qui pourtant cherche toujours une alliance avec l'Autriche (et Napoléon avec la Russie), est félicité par Napoléon : « Je vois tout le mouvement que vous vous donnez pour nous procurer des subsistances. C'est très bien fait ». ¹⁵

Signalons la signature, par Talleyrand, le 18 avril 1807 à Varsovie, du traité d'accession des princes de Lippe-Detmold et de Lippe-Schaumburg à la Confédération des Etats du Rhin. Quatre autres traités, identiques, sont signés aussi avec les Princes de Reuss, les Ducs d'Anhalt (Dessau, Bernburg et Coethen), les Princes de Schwartzburg (Sondershausen et Rudolstadt) et le Prince de Waldeck.¹⁶

Toutes ces accessions à la Confédération auront rapporté beaucoup d'argent à Talleyrand....

12 Finckenstein

« Enfin un château » aurait dit Napoléon arrivé là dès le 1 avril. Après cinq séjours, ce dernier quittera définitivement Finckenstein le 5 juin. Talleyrand, appelé par Napoléon, y séjournera du 6 mai au 6 juin, mais leurs rapports sont de plus en plus empreints d'hypocrisie. Lequel des deux se méfie le plus de l'autre ?

Deux jours avant l'arrivée de Talleyrand, c'est Hugues Maret qui, le 4 mai signe le traité de Finckenstein avec la Sublime Porte (Empire ottoman).¹⁷



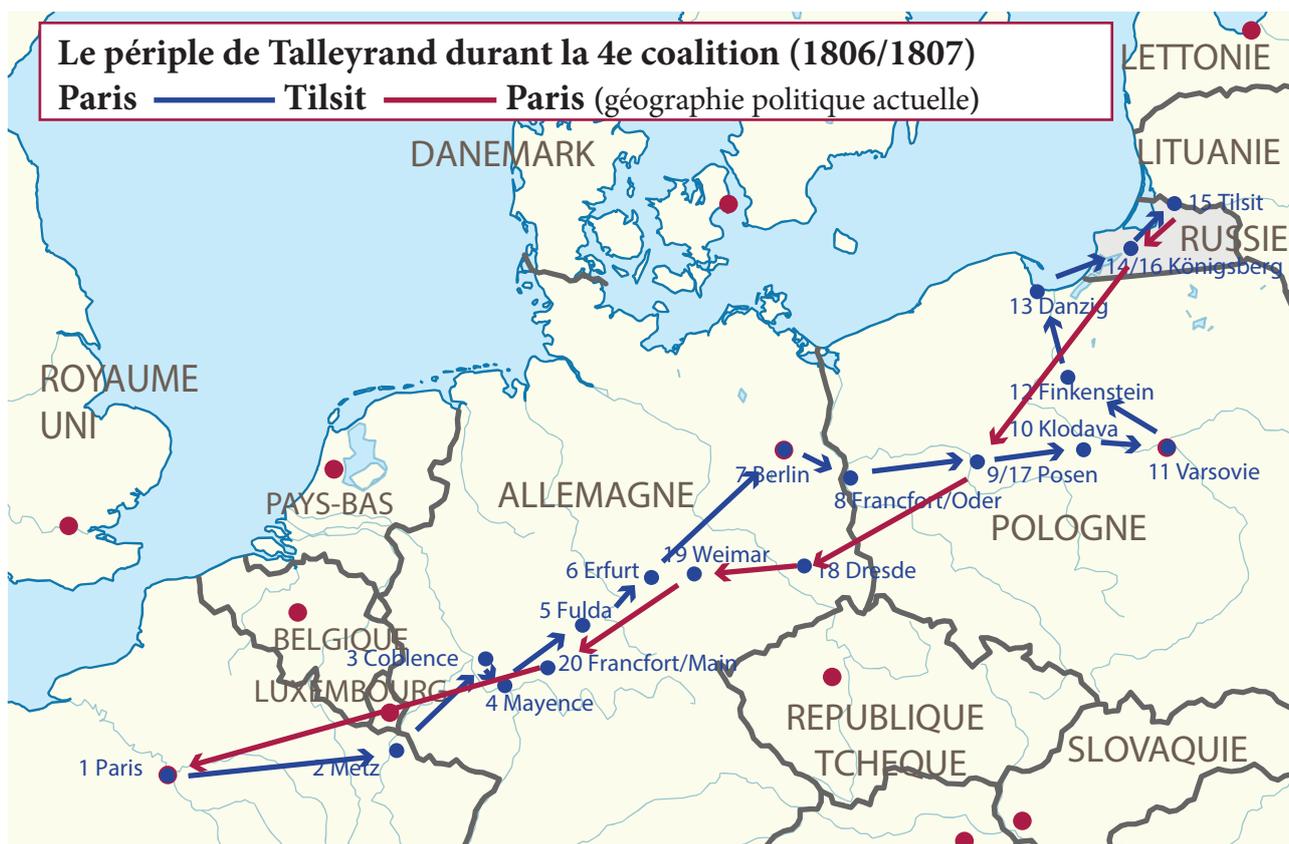
Le château de Finkenstein, tel que Napoléon et Talleyrand l'ont connu...



Le même, dans son état actuel

13 Danzig (Gdansk)

Après la prise de la ville le 26 mai, et le passage de Napoléon le 1^{er} juin, le Prince de Bénévent y arrive le 7 juin et y résidera jusqu'au 23 du même mois. C'est de là, où il s'ennuie, « mis sur la touche » par



l'Empereur, qu'il apprend, toujours plus inquiet et désabusé, la brillante victoire de Napoléon, le 14 juin, à Friedland (près de Königsberg). Le 18 juin, dans ses félicitations à Napoléon, Talleyrand lui écrit en guise d'avertissement : « j'apprends enfin quelques détails de la bataille de Friedland ; j'en connais assez pour savoir qu'elle sera comptée parmi les plus célèbres dont l'histoire perpétuera le souvenir. Mais ce n'est pas seulement sous des rapports de gloire que je me plais à l'envisager, j'aime à la considérer comme un signe avant-coureur, comme un garant de la paix ; ... j'aime à la considérer comme la dernière qu'elle sera forcée de remporter ; ... ». ¹⁸

14 Königsberg (Kaliningrad)

Talleyrand y sera le 25 juin 1807, après la bataille de Friedland, contraint encore de suivre Napoléon.

15 Tilsit (Sovietsk)

Après la rencontre des deux empereurs (Napoléon et Alexandre) sur le Niémen le 25 juin, Talleyrand y réside du 28 juin au 10 juillet 1807.

Dès le 20 juin, tout au fait de sa victoire sur le Tsar, Napoléon fait comprendre à Talleyrand qu'il traitera directement avec Alexandre.

Talleyrand ne fait alors plus que la mise en forme des traités qu'il signera quand même. Dans ses mé-

moires le Prince de Talleyrand, écrira plus tard : « J'étais indigné de ce que je voyais, de tout ce que j'entendais, mais j'étais obligé de cacher mon indignation ». ¹⁹

Le (encore) Ministre des Relations Extérieures signera donc deux traités de Paix. Le 7 juillet entre la France et la Russie, avec des articles secrets et nombre de réaffectation de territoires notamment dans la Confédération du Rhin, ... soumis à « la ratification du traité de Paix avec ... l'Angleterre » !

Ratification devant avoir lieu ... sous 4 jours en la même ville. Le deuxième, le 9 juillet, entre la France, la Russie et la Prusse. Y est mentionné que le Duché de Varsovie est donné au Roi de Saxe. Le même jour est ratifié le traité du 7 juillet. Napoléon quittera Tilsit ce même soir du 9 juillet. Epilogue avant l'heure : comme le précise Emmanuel de Waresquiel (le Prince Immobilable p373 et 690), c'est à Tilsit déjà que Talleyrand -très déçu de ne plus peser sur le cours des choses- annonce, et obtient de Napoléon, sa retraite prochaine du Ministère des Relations Extérieures.

16 Königsberg

Talleyrand, sur le long chemin du retour (enfin !) séjourne à nouveau en cette ville du 11 au 14 juillet et y retrouve encore Napoléon qui quittera la ville le 13 au soir.



Dresde: vue générale depuis l'Elbe

17 Posen

Talleyrand y passe à nouveau le 16 juillet, un jour après Napoléon.

18 Dresde (Dresden)

Talleyrand semble avoir apprécié son séjour du 18 au 24 juillet, avec quelque repos.

Pourtant, le 22 juillet, jour du départ de Napoléon, il y signe encore une convention entre la France et la Saxe au sujet de la remise du Duché de Varsovie (qu'il a donc bien connu...) au Roi de Saxe, comme suite aux articles 5 et 18 des traités de Tilsit.

Talleyrand a droit à un grand accueil – et une aussi grande rémunération – de la part du roi de Saxe, qui lui doit son maintien et d'avoir dissuadé Napoléon de lui enlever sa collection de tableaux !

19 Weimar

Le passage de Talleyrand y est signalé.

20 Francfort sur le Main (Frankfurt am Main).

Passage du Prince le 29 juillet.

1 Paris enfin

où Talleyrand sera de retour début août 1807, après un périple de plus de 4000 km, Napoléon étant rentré à St Cloud le 27 juillet.

Epilogue de ce long périple : dès le 9 août 1807, Talleyrand démissionne de son poste de Ministre des Relations Extérieures.....mais continue de remplir son office de Grand-Chambellan, et, le 14, Napoléon qui ne peut s'en passer (ou le voir hors du pouvoir...) le nomme encore Vice-Grand Electeur de l'Empire.....par décret rédigé par Cambacérés !²⁰

Principaux ouvrages consultés :

- « Le Prince immobile » E. de Waresquiel édit Fayard 2003
- « Mémoires et correspondances du Prince de Talleyrand » Edition présentée par E. de Waresquiel Edit. R. Laffont
- « Talleyrand » G.Lacour-Gayet Tome II Edit .Payot 1930
- “Talleyrand” L. Madelin Edit. Flammarion 1944.
- “Revue des deux Mondes” div. N° dont articles de L.J.Arrigon.
- « itinéraire de Napoléon Bonaparte de son départ de Corse jusqu'à Longwood ». Charles Dolly. Edit.Asselin et G.Laguionie. Paris. 1842.

Sites internet :

Wikipédia

www.le-prince-de-talleyrand.fr

www.napoléon.org

www.amis-talleyrand.org

Notes :

- (1)Lacour-Gayet. « Talleyrand » édit. Payot 1930. Tome II p 187
- (2)Napoléon.org ; chronologie) : Sur les ruines du Saint Empire Romain Germanique, la confédération fut établie, à 16 Etats, par le traité de Paris du 12 juillet 1806, avec Napoléon comme « Protecteur ». En 1810 la Confédération comptera 39 états.
- (3)E. de Waresquiel « Le Prince Immobile » p361
- (4)id. p362
- (5) Guy Rérolle “Talleyrand : souvenirs actuels » Edit.Cléa p112 et suivantes.
- (6)Lacour-Gayet. « Talleyrand » édit.Payot 1930. tome II p.197
- (7)“Le Prince immobile” p.363/688
- (8)id.p688 : Haugwitz écrivait déjà le 7 nov (avant Iéna !) à Lucchesini : « Pourvu que M. de Talleyrand soit arrivé. Je ne désespère pas que vous ne parveniez à faire naître des idées moins impolitiques que ce terrible principe de la destruction de la Prusse pour servir de garantie au repos futur de la France. »
- (9)id. p364
- (10) « Talleyrand à Varsovie » L.J.Arrigon revue des deux mondes N°77 1 oct 1943 p1.
- (11)id. p 2.
- (12) voir « Le Courrier du Prince » N°9 fév.2017 p13.
- (13) «Le Prince immobile » p366/367.
- (14)id. p365.
- (15)id. p368.
- (16)site internet de P. Combaluzier : www.le-prince-de-talleyrand.fr chapitre « Traités signés par Talleyrand »
- (17)traité qui sera ratifié à Téhéran par le général de Gardane.
- (18) «Le Prince immobile » p372.
- (19)id. p373.
- (20)id. p376 : « vice » (le seul qu'il lui manquait fait répandre Fouché) pourquoi ? Parce que le roi Joseph garde nominalement le titre de Grand Electeur sans exercer cette fonction.